

ET SI LA FICTION D'UN ÉTÉ DEVENAIT RÉALITÉ, LORS DU PROCÈS ACTUEL DU RIO-PARIS ?

Un témoin cité par une des familles de victimes a longuement expliqué sa conviction sur le fameux « cabré » incohérent du pilote aux commandes, cette nuit-là, quand l'alarme de déconnection du pilote automatique se déclenche. Ce que les scientifiques appelleront dans diverses études, s'agissant justement de l'exemple de cet A330, « a unexpected high-lift devices use »

Pour lui qui a une longue expérience de l'A330, il se « revoit » dans le cockpit en croisière tranquille, quand il lui arrive d'incliner le dossier de son siège, en position semi-allongée, pour se détendre un peu. Il explique que du fait que les deux accoudoirs sont solidaires du dossier, il ne peut pas poser ses coudes et ses avant-bras dessus pour rechercher une position confortable. Ils sont eux-même inclinés vers le haut à 40°. Il les rabat donc en position parallèle au bord du dossier pour avoir une liberté naturelle de mouvement. C'est justement dans cette position que le « arm-rest » du co-pilote a été retrouvé au fond de l'eau.

« Jaku » l'avocat mondain de Entraide & Solidarité AF 447, l'interrompt brutalement, presque hargneusement

— C'est une honte, vous mentez, vous insultez la Justice !

— Maître, s'il vous plaît laissez parlez le témoin qui s'exprime ici sous serment.

— Jaku encore : mais c'est faux, le BEA explique que l'accoudoir a été relevé par l'impact !

— La Présidente ; il suffit Maître ! Allez-y Monsieur.

Celui-ci continue et explique avec force détails que le pilote en se redressant soudainement a instinctivement cherché avec sa main droite un appui sur la poignée conçue à cet effet, qui se trouve à proximité immédiate du petit-manche et qui est facilement accessible si le « arm-rest » est relevé... Justement.

— La Présidente. Pardon de vous interrompre, mais moi aussi je veux comprendre. Le rapport d'enquête du BEA, indique que le plus probablement cet « arm-rest » comme vous dites, était en position basse, mais aurait été relevé par l'impact ?

— Jaku aboie : merci Madame la Présidente.

— Maître, s'il vous plaît ! Et continuant avec le témoin. Mais si l'accoudoir était déjà relevé à l'impact, cet impact n'aurait alors pas changé sa position. Est-ce correct selon vous ?

— Tout à fait Madame la Présidente, et j'ajouterais que le rapport du BEA n'est pas impartial à ce sujet, car s'il existe au moins deux hypothèses valables, être impartial signifie que l'on ne peut se contenter de n'en étudier qu'une.

— En effet Monsieur, mais je voudrais néanmoins comprendre quelque chose. Est-ce que dans l'hypothèse de la position basse de l'accoudoir, l'impact a-t-il pu relever malgré tout cet accoudoir ? Le rapport du BEA est muet la-dessus, ou du moins « le plus probablement » n'est pas franchement une certitude d'expert, comme il se devrait...

— C'est exact, Madame la Présidente, et justement je ne le pense pas. L'effet de l'impact s'exerce sur la structure de l'avion, dont le siège est solidaire. Et l'accoudoir est lui-même solidaire du dossier du siège par son axe de fixation sur ce dossier. Et donc les forces dues à l'impact ne peuvent s'exercer que sur cet axe. Et excusez-moi d'être un peu technique, mais le moment de ces forces est donc nul, et cet impact n'a ainsi aucun effet sur la position du « arm-rest »

— Vous dites donc que si l'accoudoir avait été en position basse, il y serait resté malgré l'impact ?

— Absolument Madame la Présidente.

- L'expertise du BEA serait donc défaillante selon vous ?
- Il s'agit là, Madame la Présidente, de connaissances de Physique de classe de Première.
- Si donc l'accoudoir a été retrouvé en position relevée, ce ne peut-être que parce qu'il s'y trouvait déjà, avant l'impact. C'est cela ?
- Exactement, Madame la Présidente.

Qui reste silencieuse un moment, le témoin aussi. Jaku semble fort contrarié, totalement surpris même, se tourne vers le conseiller technique de l'association, le regard furibard comme s'il lui disait « vous avez vraiment pris tout le monde pour des billes, et moi-même de plus... »
Dans l'assistance quelqu'un a suivi l'échange de regards et en a imaginé la signification, pouffe en s'exclamant « c'est normal, on sent rien avec ce mini-manche, c'est une merde » comment imaginer s'accrocher à lui ? Rires...

- La Présidente au témoin : C'est bien la première fois que j'entends pareille explication, Monsieur. On aurait alors enfin une idée cohérente sur cette action jusqu'ici inexpliquée du pilote aux commandes ?
- Cela expliquerait parfaitement, Madame la Présidente, la brutalité de l'action, la soudaineté, les facteurs de charge importants pris à ce moment (1,4 g & 1,7 g) et le déclenchement de l'alarme STALL par deux fois. Et l'assiette importante, et le variomètre énorme (7000'/mn).
- C'est très éclairant, je vous remercie, Monsieur, d'être venu à la barre.

Elle ordonne alors une courte interruption de l'audience. Jakubowicz s'engueule carrément avec le conseiller foireux.

.....